

9. Une tasse...

Une tasse nous tient ; rien de l'hellébore ;
Toute une après-midi assise à remâcher
Tant que la neige fond, contre le vieux clocher,
Qu'on est allé y quérir quelque cartilage.

Je me repose ainsi qu'un vieillard qui jugule
La machine à broyer le café des fumeurs ;
La neige tombe vite, et le soir cathédrale,
L'Absent de tous ses vœux dans le noir des humeurs

Se penche par là-bas au bord de la fadaise.
Et leur attrouplement glucide du rameau !
Je n'écris plus du tout, je mange, je besogne,
Et cela depuis le début que j'écrivais !

Dans la Nuit des soucis on rêvera les mots
Du premier mort venu de Sienne et de Bologne ;
La Viande n'est pas plus détendue sur la luge
Telle qu'on l'use en descendant, vers sa Figure !

Tout le charbon a disparu avec la Neige,
Les missionnaires noirs et le trou des harnais ;
J'aimerais vous flamber avec mes arquebuses,
Ignobles ouvriers dont la cervelle pue !

1964.